

Trèfles, Livre des tercets [Ms1]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

22 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Trèfles, Livre des tercets [Ms1], 11-08-1925 ; 26-04-1926.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/53>

Description & analyse

DescriptionCahier d'écolier sans couverture, premier état avec corrections, seules les pages (non numérotées) 1 à 21 sont écrites avec paperole (épinglée en 7e page), poèmes numérotés de 1 à 84.

AnalyseInspirés par le haïku, les poèmes des *Trèfles* ne s'alignent pourtant sur leur modèle japonais ni en matière de mètre, ni en matière de tonalité. En jouant sur les mètres de neuf, 12, 14, 16, voire 18 syllabes, le poète aborde les thèmes de ses premiers recueils - l'amour et la mélancolie pour passer ensuite à une réflexion esthétique.

Auteur de l'analyseSerge Meitinger (3-07-2015)
Éditeur(s) de la ficheKarolina Resztak (1-10-2014) ; Xavier Jar Luc (3-07-2015)
RévisionSylvie Giraud (23-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 TERCETS, abréviation dans les *Œuvres complètes* : MS1.TERC
Nature du documentManuscrit

Collation 22 (f.) 170 x 220 mm
Support Cahier d'écolier
État général du document Moyen
Localisation du document Fonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Publication Jean-Joseph Rabearivelo, *Œuvres complètes II Le poète - Le narrateur - Le dramaturge - Le critique - Le passeur de langues - L'historien*, édition critique coordonnée par Serge Meitinger, Laurence Ink, Liliane Ramaroso et Claire Riffard, Paris : CNRS Éditions, 2012, 1790 p., coll. Planète Libre, p. 129-168.

Présentation

Date [11-08-1925](#) ; [26-04-1926](#)

Genre Poésie (Recueil)

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Karolina Resztak](#) Notice créée le 01/10/2014 Dernière modification le 01/09/2022

P. h. F. 44°

^{Autre}
b / Petit discours

Quoi! des livres encore à lire!
Ne suffit-elle plus pour ta peine, amollie,
la page que la vie a donnée à ta lèvre?
^{ton livre?}

Am. 45°

A Pierre Camo

Je pense que j'aurai vu ton nom revivre
ce soir où le soleil, ^{de ses heures dorées}
baise ^{celle} la ^{haute} Imene et ses monts azurés.

Am. 46°

A M. Rabako

La tempête n'est plus dont ton âme a frémi!
Va! la mer est serène, et sa brusque accalmie
te permettra d'attacher au bonheur, mon amie!

Am. 47°

A la même

Ne dis pas que la vie est un verger de jany
où trahissent pour mourir de nos tourments, ^{les âmes!}
Non! elle est le jardin où s'enivrent nos âmes!

P. P. S. 48°

E'glogue

Ilivi verse son sang sur l'azur en stryons
et l'entonde, le front de ts veaux blonds ajeure,
boovies, par son éclat empourpré de buveur.

29/8

H. 82

Poétique

~~fin~~ Au gré de la cascade encluse en cette ligne
tracée, en leurs absences, en tes yeux pleins de spleen,
suscite une musique où la Nature saigne!

A. - 83

Jeunesse

~~10.5~~ • Laurier, enroule-toi sur le front seul des morts!
Sur celui d'un vivant, il ne faut que l'Amour
chose qui plante base où pousse un fruit amer.

A. 84

Parole pour les fiancés

~~12.5~~ • Ici : Couverts de fleurs blanches, nos beaux destins
dansent dans la lumière ombreuse des matins
où nous entrons, le cœur enivré de parfums!

Am. 770

A Ramilizaona

C'est à vous que je pense au sein de la Lumière
qui dégage, ce soir, sa force continue
sur les âmes — à vous dont l'Art est plus etclair.
il redit les vieux sanglots d'un sort fatal.

Po. - 780

Le silence ...

Le silence est pour moi sonore et musical :
car ce sa vous discrète et grave de cristal
d'une sage voix qui toujours inégale,
il me redit les tourments d'une vie inégale
il me redit la volonté théologique
il fait un cœur en la vie inégale

Po 790

Floes du l'Heurt le verges

Heurt le verges, tombent les feuilles,
c'est toi seul que pointne cueille
la mort, Parfum — des fleurs, l'osqueil.
3/12

Po - 800

Typérank
Aurore levant

Bel éphète, ô mon cœur, ton jeune amour et mort! de doute et d'intérêt
Pourcar tril tout entres, ou faut-il crise encois à la têt amoghe
qui sut faire seoirse, étesnel, Adonis au cœur deus l'and moie

E. 810

Per se

que donne pure, en ma musique,
ta voix captive de l'indicible,
ô chant vil jailli de mon âme vive!
26/4/26

Il s'était masturbé quand tu passais : ^{Jaune} Une aumône,^D
t'implora ce mentirant aux yeux ternes, le ^{Jaune}
ictérique et pléthorique. Il est perdu, ^{de jeûne} et qui a perdu tout ^{de jeûne}.

Noir, ô la profondeur, la nudité sans fêles,
pourquoi marques-tu le deuil en nos moeurs pueriles,
toi qui, parant Vénus, nous désignes les nubiles ?

Rouge
Ne médis point du Rouge, et crains-le ! Le despotisme que
^{sept} ~~sept~~ et les caprices fous de ce grand roi antique,
Néron, y sont encor ! Grands flots que nul n'endigue.
^{T'illus de sang}

Vert
Vaine simarre, vain rêve, trône usurpé, stras
d'un diadème éclatant, Vert ! J'ai perdu la trace
de ton règne réel, Taivo vraie et pleine de grâce !

Gris
Mais je l'ai retrouvée ! Au Gris, cette déchéance
de tout ce qui régna, son cœur vaincu se fiance.
Elle est là, de fleurie ainsi qu'un soir de Dimanche.

Parlent-elles
Qu'elles parlent ensemble et se fondent ? Quel Babel
écraseras-tu, Seigneur ! Une cité nouvelle
défiera ^{le splendide} ~~son~~ palais ^{avec} ~~par~~ ^{sa} tour qui chancelle !
8/11/19

A.M. 59°-

89

Conseil

Si ton cœur...

~~Ame desespérée~~

Sur ton cœur défaillant, si défaillant qu'il tremble
et s'écroule comme un vieux temple,
reconstruis de l'espoir les murs puisants et amples

— telle-à Peur

Amo 60°

g (Amo)

Ne me parle plus d'aucune ^{autre} tragédie ;
que la, même ! ^à ^{la} ^{même} ^{m'} ^{est} ^{engourdi}
~~Par toi, car, déjà, mon cœur~~ ayez ; Ton regard noir devient plus hardi !

Po. - 61°

— Une autre Couchant

Abreuve de son sang le soleil toutes les vitres
desquelles les vifs reflets gonflent comme des outres
le front des vieux garçons qui griffonnent des épitres.

Po.E. 62°

Métépsychose

Un besoin de silence épuise la rumeur
d'un souci de souffrir, d'un rêve de bonheur.
En moi-même, une autre âme a fini sa demeure.

Am. - 63°

— fleurir notre amour Mes vœux...

et meurent sur ton cœur ^{car meurent sur}
~~pour ton âme sachet~~ ^{flouret} sachet les tombes
fl'arome ^{âme envolée}
la mort de fleurs qui tombent...
la mort de fleurs qui tombent...

Le jeune

20/10/29

Les uns apporteront des rayons de miel rous
lesquels, en dégouttant tout le long des bambous,
tracerront des traits d'or aux panses de nos joues.

Et les autres auront des gateaux de maïs
dans des feuilles de bananier, comme jadis;
des vieilles diront de vieux airs pour nos délices.

Les filles, déroulant suavement leurs pagnes,
empliront de leur voix plaintive la campagne,
tandis qu'assis autour d'un cabas de bananes,

les garçons aux ^{yeux} fronts vifs frapperont, monotons,
des mains. Nous donnerons au ^{beau} mon ^{de} couronne;
lui nous enverra de son ^{caprice} puissant-couronne

P. Po-58'

19/9

19/9

Quelle mélancolie attriste ta clarté
et ^{triste} fatigat ta sérénité,
ciel couleur de mon cœur, ciel de matin d'été?

22/9.

Po. - 54^e

"Lunatique"
Nocturne

Les mal balancement des flots bleus sous la lune
est, sur le lac, pareil à tes prisonniers de plumes.
quelques fleurs, dans la nuit, s'ouvrent l'une après l'une.

Am. - 55^e

A François Jammes

Je couperai demain en votre honneur
les thysses du lilas qui fleurit ma demeure,
tandis que monteront les chants de moissonneurs.

Au même

Am. - 56^e les filles du pays, avec des vases bleus,
iront, en chantonnant, iront prendre du lait;
et tout d'elles sera le geste qui vous plaît.

Am. - 57^e

Au même

Et nous serons pareils
Nos yeux ~~se reflètent~~ ^{se reflètent} aux pages de vos livres:
Nous enduirons d'azur nos ^{corps} ~~jeunes corps~~ et, libres,
d'un bonheur sans contrainte et pur, nous serons ivres.

"

Par les matins ~~les yeux~~ ^{seront} et les soirs enflammés,
viendront se joindre à moi des paysans aimés;
et les troupes d'heureux seront bientôt formés.

14/9/28

Am. 49-

A une désespérée

Ton espoir s'est terni ~~comme~~ une vieille glace.
Brièvement - vous, hélas!
L'espoir qui s'est terni comme une vieille glace
où vous me trouvez plus qu'une ombre pâle et légère?

P. 50-

Paysage

Pleurant sous le baiser du soleil, dans des murmures,
des mimozas fanés au parfum de figues mûres
effeuillent lentement leur éventails d'or sur les murs.

S. 51-

Eulamite

Exhortation

Belle esclave, dispose avec art sur la natte,
des corbeilles de fruits ^{charnus} et d'estomates,
et que tes lèvres soient pareilles aux grenades!

Am. 52-

A Francis Jamme

Francis Jamme, Francis Jamme, ce vol d'abeille
parti d'un bois profond où s'étaient des caills,
me fait penser à vous, ce matin, sous les treilles.

Am. 53-

Au même

Je vous salue

ce clair et calme après-midi
enchante par ce
que fleurit de sa voix ma sœur qui palmodie.

12/9/29

Trois

1.
A. - Certitude
1 Nulle ligne ne tremble en tes yeux. Tu es pure,
Et mon doute se tait, mon âme se rassure,
Je te presse. Un oiseau monte en pairs vers l'azur,
10/8

2.
A. - Nocturne
2 U se chante on ne sait quel rêve dans la nuit,
cependant que s'écoule une énorme fleur d'ennuis,
et que tu chantes près de moi, épanouie.

A. - 3.
3 Délectation
Le sang, le feu, la chair — je les retrouve en elle,
plus cet enchanterement qui fait l'âme éternelle:
Le Rêve, vaste ainsi que la mer et le ciel,

N^o 4.
4 Le chant et la cendre
Lorsque je reviendrai parmi vous, ô mes morts,
(que tu te remémores,
cœur,) puisé — je t'être calme et n'avoir nul remord),
et je voudrais qu'à l'heure où tu quittera
la terre,
mon haleine
d'hiver
devient le bel été pour vous chanter mes vers!

11/8

Am. - 39°

Au même
livre ce livre où Camo ^{cherche} ~~à réunir~~ ^{notés} ses pages extases,
pour que puisse vivre en nous l'âme de ces paysages
qui, seuls, ont vaincu, démesurément, la force et l'œuvre des âges.

PhE. 40°

Dits de Siva

" Je compatirai à ta fatigante impuissance,
" ô siècle qui n'as plus l'usage de tes sens.
" mais seule de ta mort viendra ta renaissance! "

Po. 41°

Bonheur

— Oubli de l'heure et de l'Éternité! —
Je suis en intimité
avec l'Âme, ce soir, qui seule est écoutée.

PhE. 42°

o/ Petit discours

l'exome ces livres vains, fane ces fleurs mortelles,
et mate tout Vésir qui ne soit ^{éternel} sensuel
~~ou n'apporte une force au chant essentiel,~~
~~ou se vante d'être aux vertus éternelles.~~

PhE. 43°

En refermant Laforgue

Dans la vie, — oh! la pose ennuyante, ô Laforgue! —
si je devais un jour rombre, quelle remorque
plus sûre que ta morgue?

22/8

Po. - 34.

Devant le corps d'une jeune fille

^{Pauvre fleur}
3 ~~Cette~~ jeune eneor - que déjà la Mort rompt,
1 ainsi la prise folle et l'oubli seul t'auront
2 et le parc me sera plus qu'un roi sans couronne,

Po. - 35.

Météores Évanescents

Quand les charmes s'en vont, quand se défont les charmes,
Soudainement, lentement, coulent, roulent les charmes...
Puis, peu à peu, mon Dieu, quel revient ^{quelle âme} quel alone calme?

Po. - 36.

Regret

Que me souffrirai-je, ô pays où je suis né,
lorsqu'un autre sort, un jour, me sera donné
et que de tes seings ^{sera} ma bouche éloignée!

Po. 37.

M A Madame de Noailley
pour Poème de l'Amour.
"Et vous serez toujours vivants en notre cœur."
I. Camo

~~L'Amour qui avait préparé tant de poètes
nouy est rendu par vos chants pieux et divins
sacré comme la mer et les soleils levants.~~

Am. - 38.

A Clément Rasanjica

Souviens-toi de ce soir où, l'âme recueillie,
nouy avons, au ^B jardin de la Muse, cueilli
du calme et du bonheur que parfumaient l'Ennis!

22/8.

P. - 29°

Champ

Petit coin où vit le soleil fort de la promesse des jours
et qui respire ton parfum de jument vert et de gingembre,
d'est-elle condensée en toi toute la force de Septembre?

Po. - 30°

Devant un dessin d'Hok'sai

Te salue ma joie et mon régal
en toi, ligne vivante et musicale,
^{vainqueur spirituel du}
~~ou se trouve~~ ^{tout} végétal.

P. - 31°

Jardin

Ce dome de bougainville et ce massif d'orchidées,
sont la courbe du sein nus et de flamme engerlaude,
esquisent pour le couchant une danse en pas scandés.

Po. - 32°

A un collier de perles

Tu me tends l'ampleur et l'infini de la mer de qui je me sépare,
ô collier profond et truitilant tout le cou de ma belle se pans
— L'Orient étant dans un parfum, comme il est dans un quatuor
d'Ormes?

Po. - 33°

Orqueil

Si tout n'est que poussière éphémère et que cendre,
et qu'un jour, dans l'Oubli, tout ^{front} doit s'effondre,
^{au moins} ô front, console-toi, qui de chants te sais ceindre!

21/8

Am. - 24°

A D. Rawelaj

Tu chantes d'une voix ardente et jamais lasse,
et ton haleine va jonchant de fleurs la place
que te garde la Muse allègre, ô Rawelaj.

Am. - 25°

A Sahondra

Le soir, voyant passer les oiseaux migrateurs
avec de petits cris vers l'horizon lointain,
nous demanderions nous encore leurs demeures?

Am. - 26°

A la même

Ô toi oiseau, si le sort ma claire joie immole!
Dis-tu souvent, Je pense à cette Philomèle
de qui le cœur encor bat chez le rossignol!

Po. - 27°

Tristesse d'été

Ô femme, Je repense aux morts aux créans nés,
à ce même néant d'où nous sommes venus —
Je songe aux morts, je songe aux vivants qui le nient!

Po. - 28°

A Clément Rasanjifera

Après nous être lu le pur sonnet du Cygne,
est montré de l'Abstrait le symbole et le signe,
Clément, si nous allions endormir notre spleen?

19/8
I nous sentions nous étreindre une forte divine,
I car nous avons perçu de l'inconnu le signe!
De l'intérieur nous sont venus des signes.

De notre littérature nous sont venus des origines,
puisqu'on nous a vu le pur sommet du Cygne,
et nous sentons en nous une force divine.

20/8

Po. - 19°

Le ^{Troisième} Temps t'offre...
le Temps t'offre une lyre où la Toie est aigée,
et brise l'ancienne où tu n'as modelé,
que la vaine Douleur mille part envalée,
des plaintes pour calmer ton cœur enborde.

Am. - 20°

A M. Rabako
Quitte ce masque sombre où ^{réve} ~~sauvit~~ la Douleur,
ma ^{amis} sœur, et van l'oubli qui t'offre une vaine bleu
trempe pour le guerir ton cœur inconsolé.

Po. - 21°

Sentence.
Si stérile est l'Amour, ^{oh!} ~~est~~ vaine la Sagesse!
Et seul ce que tu veux, ô cœur, en sa largesse
mérite qu'on l'écoute, et seul il nous protège!

N° - 22°

Aurore
Les filles du soleil, en une ronde habile,
dansent sur l'horizon. Un sonore babill
joue avec la lumière, ô belle, qui t'habille.

Am. - 23°

A Ch. Barbéris
Vous donnez de la vie à la matière inerte,
afin que de ma race en sa jeunesse verte
le pur et le dernier sourire ne se perde!

A. - 14°

Dilection

~~25~~ Les pleurs ont corrodé l'or vif de ton regard,
et terni le métal mensonger de ton fait -
Je t'aime mieux ainsi, car la Douleur te pare!

Prière

~~129~~ A. - 15° Non Dieu, faites que mon chant, comme la brise d'Avril,
soit gaulé de doux parfums et de miel pur, et qu'agile
il aille jusqu'aux cœurs de l'Aimée. Aimé soit-il.

A Sahondra

Am. - 16° 1° Sahondra, ^{vos yeux noirs} ou sont vos yeux et leur ^{réelle} flamme que j'aime,
2° et votre clair occire, et votre vœu, id. -
3° Qu'ils fleurissent ce jour et fassent ce poème,
pour vivre en

À l'Amour

~~11~~ Po. - 17° O galbe vénéneuse, ô fruit mûr et pourpré,
c'est pour l'illusion d'une pain qu'il se crée
que te cueille en mourant le cœur désespéré!

Vœu

Po. - 18°

Comme vous le sien, au soleil Copernic,
puis-je - je te voue tout mon cœur, o Muoique
qui fait naître la ^{Reve et le verbe} danse et d'où naît le langage magique!
riche de rêves bleus et de verbe.

17/8

N. - 80

Solitude

Bel artère enquirlandé de grenadilles mûres
et dont l'élan est né des lignes de ces nuées,
dépense - moi, ce soir la paix de tes ramures.

Crépuscule

N. - 90

Sanglots je ne sais quel morceau de Schumann
en ce lieu, cependant que le feu diaphane
du soleil fuit le front du rosier qui se fane

A mes aïeux

S. - 100

Je n'ai de vous pas même un morceau de portrait,
et cependant je suis sûr en cette soirée
que tout ^{moi} vous ressemble, ancêtres vénérés!

Sûrs Exotisme

S. - 110

Sur une natte neuve aux nuances d'azur,
^{une négresse} la belle noire en rouge est couchée, et respire,
en grimasant, des fruits juteux mais au goût sûr.

A une créole

A. - P. 120

Prétentieuse ainsi que ton nom riche et court,
ô belle que, par jeu, ce jour'hui je savoure,
peux-tu vivre à côté de
seras-tu compatible à mon naïf amour?

Plus parfumé

A - 130

Mêle à ce vent chargé des senteurs de la colline
la souplesse de ta voix ^{sensuelle} caressante et câline
pour nourrir de parfums et de musique mon oïseau.

16/8

d) — boole-toi. Descends dans l'être inexploré
qui se renferme en toi. C'est moi! Tout mon secret
se dira lentement d'une voix inspirée!

e) Et, vierge de tout fait, sauf du bleu de l'accueil
que te réservera mon ^{seuil} ~~seuil~~ ou male orgueil
~~de m'être du verger que la sève des feuilles,~~
je n'aurai du verger la promesse

f) ta jeunesse — où, déjà, stérile, se recueille
la sagesse étrangère à la fleur qui s'effeuille —
~~se reconnaîtra belle~~ ^{renaitra belle et adye} au sortir de mon seuil.

g) — Et — 13/8
Où sera-t-elle alors, mon Roi, réintégré?
— La place ^{est} éternelle et sereine, azurée,
~~où~~ ^{là} ne viendra jamais ni remord, ni regret.

h) Elle aura l'air perdu, mais net en oxygène!
Elle déchirera cette étoffe de soie
dont tu la vêts, et nue, elle ^{n'aura plus} ~~aura plus~~ de foi

i) qu'en sa chair pure!

— O Roi, qui es-tu?

et je meurs, une fois ma flamme transportée ^{Prométhée}
en ^{son} ~~sa~~ intérieure et profonde entité.
14/8

I. - 5^e

Couchant

D'un grand bond, le soleil ~~me~~ bond aux yeux pers
se cabre en un ^{rouge et noir} ~~desi~~ ~~qui se brise~~, et transperce
de ses flèches de feu les hauts lilas de Perse.

P. - 6^e

Clair de lune

Variante:
Ronde et pleine comme un fruit
8 qui cause, la lune allait
la plaine mauve et violette.

La plaine mauve et violette
déguste le jus ~~de~~ fruit blet
dont la lune verte l'allait.

PhE. - 7^e

Etude * Poétique

a) Cesse de me brûler, désirs d'éternité!
Si s'insinue ^{au cœur} en moi ta douce volupté,
l'Heure même de moi ne sera pas hantée!

b) Non éternel mystère, irréductible Noï
jusqu'au triomphe ^{obscur} rose où j'aurai, l'émoi
tendra son voile gris sur ma sereine joie,

c) ^{à supprimer et alléger} Qui es-tu? Mi' luttas contre un âpre inconnu
et des ombres qui ont jadis appartenu
à soi! luttas, le cœur ouvert, et l'âme nue!

12/8

* en épigraphe:
Tel qu'en lui-même enfin l'éternité le change.
Mallarmé.